



Web-lettre N° 1 de la Via Sancti Martini

Edito : Informer, communiquer, échanger, notre époque aurait tendance à verser dans la surinformation et pourtant... Travailler seul sur son territoire n'est pas la solution la plus rationnelle, surtout quand s'éveille, tout au long de nos chemins, une réelle volonté de participer ensemble à la construction d'un projet européen de grande envergure. Cette aventure humaine portée haut et fort depuis plus de quinze ans par Antoine Selosse et son équipe se concrétise peu à peu. Un énorme parcours reste cependant à construire et nous savons pouvoir compter sur vous « **Pays de Voiron, Monts de la Madeleine, Loire Chemins de Saint Martin** » pour mener à bien cette mission première qui est de rapprocher les peuples dans un monde apaisé. Notre époque en a bien besoin en ces temps tourmentés. Toute l'équipe tourangelle des itinérances de la « Via Sancti Martini » se joint à moi pour vous saluer et vous prie de réserver le meilleur accueil à ce nouvel outil dédié aux marcheurs pèlerins des chemins de Saint Martin.

Patrice Lesage

Présentation du projet

Ce bulletin de liaison est d'abord le vôtre, aussi nous vous solliciterons pour y apporter du contenu, permettant ainsi de mieux vous connaître. Plusieurs rubriques peuvent être envisagées :

- 1) La vie du Centre Culturel Européen de Saint Martin de Tours
- 2) La vie des régions
- 3) Évocation du patrimoine martinien
- 4) Portrait de marcheur
- 5) Le livre martinien du mois
- 7) Ils partent, ils sont en chemin, ils arrivent à Tours
- 8) A vous de jouer, émettez vos souhaits, ils seront exaucés.



La dé Marche du Centre Culturel Européen de Tours

Notre équipe de marcheurs, baliseurs est composée de baroudeurs ayant déjà effectué le grand chemin de Hongrie (pour trois d'entre eux) et d'un baliseur officiel labellisé « FFR ». A l'occasion, les amis d'Anjou participent avec nous à la mise en conformité de notre « Grande boucle locale » de 500 km traversant un territoire parsemé d'un patrimoine martinien omniprésent.

Notre seconde mission consiste à aider les futurs candidats au départ soit sur l'un des quatre chemins européens ou sur la grande boucle des Terres de saint Martin : (traces, parcours géolocalisés hébergements ...)

Adresse : www.saintmartindetours.eu>chemins



Vie des régions

Le Grand ouest se mobilise sous l'appellation « **Loire Chemins de Saint Martin** ».... Nos amis des pays de Loire se rassemblent sous la même bannière pour créer de nouveaux chemins qui convergeront tous vers la Basilique tourangelle au départ de : Nantes, Solesmes, le Mans et Mayenne. Bienvenue à cette équipe dynamique et motivée bien décidée à dynamiser l'itinérance douce dans l'ouest de la France.

Patrimoine Martinien

Étonnantes ces photos ramenées de Buenos Aires par notre ami Jean Picouveau futur pèlerin du chemin de Hongrie



église São Martinho de Porto véritable chef d'œuvre de béton ciré

Portrait de Marcheur

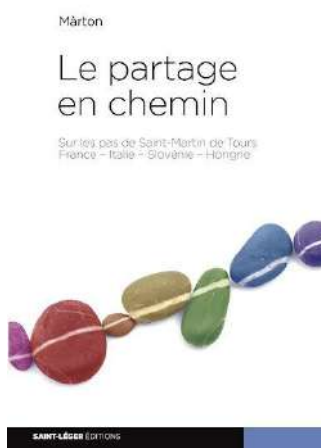
Pas un marcheur mais une marcheuse !!!!

Honneur aux dames. Marie - Thérèse Martin est la seconde femme française ayant parcouru seule et d'une traite les 2400 km séparant Szombathely (Hongrie) de Tours. La présidente des « jacquaires » et trésorière des « Amis de Saint Martin du Maine et Loire » est parvenue à la basilique tourangelle le 24 juillet 2019 accueillie comme il se doit par un représentant de la ville de Tours, par les membres du Centre Culturel Européen de Saint Martin de Tours, le père Gué recteur de la basilique et enfin tous les amis des associations martiniennes. Les membres de notre groupe local ont accompagné Marie - Thérèse lors de sa dernière étape. Une belle fête de l'amitié !



Un exploit salué par Jean Pierre et Dany, membres de notre association tourangelle

Le coin des lecteurs



« Connaissez vous frère Serge Grandais ? » non ?

Et pourtant il est facile à repérer le dévoreur d'espace vêtu de son éternel parka rouge, portant le même sac-à-dos depuis toujours. Frère Serge marche sur les chemins de Dieu inlassablement depuis presque 40 ans. A pied, juste armé d'une foi et d'une détermination inébranlables. Il rouvre, dans les années 70, le chemin de Compostelle, cherche sur celui de Rome... et, aujourd'hui, sur celui de saint-Martin, les meilleures réponses à donner à ceux qui sont en difficulté de vie. Il témoigne au travers de son «**partage en chemin**» d'une foule d'anecdotes qui rappelleront pour certains des souvenirs impérissables. De quoi occuper nos longues soirées d'hiver.

Adresse du site:
Responsable de la publication P. Lesage
Comité de rédaction :

www.saintmartindetours.eu
patricelesage51@gmail.com
vous tous



Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



Dans le pas de saint Martin de Tours



Web-Lettre numéro 2 - avril 2020

Le bulletin d'information des marcheurs - pèlerins de la Via sancti Martini



Edito : Le numéro de lancement de notre bulletin de liaison a reçu un accueil positif. Respectant vos remarques et vos propositions, nous nous attachons à améliorer sa présentation. Le numéro deux, revu et corrigé, s'enrichit et sera agrémenté de nouvelles rubriques. Deux versions peuvent être proposées, la première en l'état, la seconde, (à la demande), en version imprimable. Le premier numéro a été diffusé à cinquante exemplaires dont certains adressés en Italie, Slovénie, Belgique, Pays Bas et Espagne. N'hésitez pas à réagir en nous proposant des articles, des images et des textes commentant vos aventures de marcheurs-pèlerins. En attendant restons vigilants.

Nota : *vu le nombre d'adressage, il est possible que ce bulletin vous arrive dans la rubrique des SPAM*
Patrice Lesage

Agenda : Période de confinement oblige, l'ensemble des manifestations et autres assemblées avec notamment les Assemblées Générales exceptionnelles du Centre Culturel Saint Martin de Tours d'une part et celle consacrée à la refonte de l'association du Maine-et-Loire d'autre part, sont repoussées à des dates ultérieures. La réunion du Réseau européen des Centres Culturels qui devait se tenir en mai en Corse est également reportée fin septembre.



Chauvigny

La semaine d'avant confinement nous a permis d'effectuer quelques travaux de géolocalisation, de repérage et de mise en sécurité de plusieurs secteurs dans l'Indre et dans la Vienne. Ces tronçons jugés sensibles seront mis en conformité dès l'assentiment des parties concernées. A ce sujet, l'entrevue organisée avec le représentant du Département de la Vienne a été riche en échanges fructueux, renforçant ainsi la volonté de coopération autour d'un projet fédérateur. Le mois de juin nous offrira l'occasion, de compléter la vérification du secteur de Saint-Benoît -Ligugé pris sous la crue lors de notre passage. Une cartographie complète de la Boucle interdépartementale Saint Martin en Touraine-Poitou est en voie d'achèvement laissant espérer un ensemble de données cohérentes pour les futurs utilisateurs.

Patrimoine martinien : St Martin-in-the-Fields

L'église St Martin-in-the-Fields (littéralement, *Saint-Martin-des-Champs*) est une église anglicane située au coin nord-est de Trafalgar Square dans la Cité de Westminster à Londres.



Accueil des sans logis

Elle est dédiée à saint Martin de Tours. A cause de sa situation prééminente, St Martin-in-the-Fields est, sans avoir le statut de cathédrale, une des plus fameuses églises de Londres. Sa philosophie est : « **Église avec la porte toujours ouverte** » (un titre suggéré par Dick Sheppard, curé au début du XXe siècle, quand débuta l'action en faveur des personnes sans domicile fixe). Elle continue aujourd'hui ce travail au service des sans-logis, offrant le couvert aux nécessiteux, une œuvre charitable appelée *The Connection at St Martins*. L'église est connue aussi pour les concerts qui y sont régulièrement tenus le midi et le soir. Beaucoup d'ensembles musicaux célèbres ont donné des représentations dans l'église, dont l'orchestre et le chœur de l'Academy of St Martin-in-the-Fields, la *New Trinity Baroque* et les *London Soloists*. Un café populaire est également installé dans la crypte où ont lieu des concerts de jazz. Les profits allant aux œuvres de la paroisse. L'église et sa crypte ont rouvert en 2008.



Mobilier urbain autour de l'église

Portrait :

Nouvelle rubrique apportée à ce second numéro, le portrait. Nous souhaitons évoquer, au travers de ces quelques lignes, des personnages qui auront marqué les quinze années d'investissement autour de la redécouverte de saint Martin de Tours. Et tout naturellement nous est venue l'idée d'entamer cette série avec celui par qui tout a commencé.



Conversation avec le Roi d'Espagne

Que de chemin parcouru depuis le lycée Balzac, établissement scolaire tourangeau voisin de la Basilique saint Martin de Tours ! A l'abri des grands murs de l'édifice religieux, Antoine, le jeune étudiant tourangeau est loin d'imaginer que le majestueux dôme s'élevant au dessus des toits d'ardoises de la cité tourangelle deviendrait un jour le point de départ d'une superbe aventure.

1992 : Les études parisiennes achevées, il devient attaché de presse indépendant et collabore rapidement avec le Comité départemental du Tourisme de Touraine, le Comité Interprofessionnel des Vins de la Touraine et le groupement hôtelier « *Touraine Hôtels* », tous chargés du développement de l'image de la Touraine. Suffisant pour que le jeune homme commence à s'intéresser à l'histoire de sa ville.

1996 : Ce sera l'année de la révélation pour le nouvel entrant sur le marché du travail. L'élément déclencheur ? la visite du Pape Jean-Paul II venu honorer le quinzième centenaire du baptême de Clovis à Reims et le seizième centenaire de la mort de saint Martin à Tours. En prévision du phénomène engendré, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire le sollicite en vue de répondre aux questions attendues de la part des centaines de journalistes accourus du monde entier pour couvrir l'événement. « *Tout s'est bien déroulé, mais dès les festivités terminées le soufflé est retombé presque immédiatement replongeant ainsi saint Martin dans son intimité. C'est à partir de cet instant que j'ai pris conscience qu'il fallait faire quelque chose.* ». L'idée faisant son chemin, le déjà passionné de culture locale se prend à ébaucher un projet ambitieux.

2002 : Antoine part pour Compostelle, en pèlerin, mais pas que. A vélo, à pied, en bus, le tourangeau emprunte tous les moyens disponibles afin d'engranger sur son passage une foultitude de renseignements martiniens qui lui seront précieux pour la suite.

2004 : Tout s'enchaîne très vite, Antoine mobilise les personnalités, les collectivités locales (Conseil départemental d'Indre-et-Loire, Ville de Tours...) et les sociétés savantes (« *Amitiés Touraine-Hongrie* », « *les Amis de la Tour Charlemagne* » et « *Société Archéologique de Touraine* »...), autour du projet de la création d'un « Centre Culturel Européen de Saint Martin de Tours ».



Antoine baliseur

2005 : L'abnégation du chargé de mission trouve enfin récompense auprès du ministre tourangeau de la Culture de l'époque (Renaud Donnedieu-de-Vabres), puis du Secrétaire d'Etat tourangeau en charge du Tourisme (Hervé Novelli) qui lui apportent, tout comme le Président du Conseil départemental (Marc Pommereau), un soutien indéfectible pour développer le projet au niveau local, national et européen. Des contacts sont noués en Hongrie, Italie puis en Slovénie. A la même période, le « **Chemin de l'évêque de Tours** » reliant Ligugé à la

basilique tourangelle est inauguré. L'attaché de presse devient alors directeur du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours avec pour mission le développement de « l'Itinéraire Culturel Européen Saint Martin de Tours », labellisé depuis septembre 2005 « **Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe** »



Accueil de l'Ambassadeur Pierre Yves Fux



2008 Le projet de relier Szombathely à Tours voit le jour. Il est concrétisé par l'inauguration de la via sancti Martini par Daniel jeune étudiant hongrois faisant chemin commun avec Nicolas, étudiant français. L'attaché de presse devient Directeur du Centre Culturel. Quatorze structures similaires à celle de Tours voient le jour en Europe. Près de 5.000 km de chemins sont identifiés. Les sollicitations se font de plus en plus pressantes, les contacts se multiplient ainsi que

les itinéraires. Les candidats aux chemins se font plus présents. Dès lors le projet se développe à grande vitesse, les conditions évoluent si rapidement qu'il est venu le temps d'adapter cette situation autour d'une équipe renforcée.

Aujourd'hui Antoine mesure le chemin parcouru. Il savoure les moments agréables qu'il a vécus sur le terrain à baliser d'une croix rouge et vert l'arbre providentiel, il se remémore également les échanges avec de nombreuses personnalités européennes : Président du Parlement européen, Secrétaire général du Conseil de l'Europe, Vice-Président de la Commission européenne, Présidents, Ministres, Ambassadeurs... en parfait représentant de l'image de saint Martin et de ses chemins. « *Aujourd'hui, assure t'il, il est important de soutenir le développement de l'itinéraire Culturel Européen Saint Martin en fédérant tous les acteurs autour d'une coopération locale, nationale et européenne* »

L'humaniste, lui, est resté le même, pas question pour autant de d'oublier la simplicité. Sa sollicitude auprès des personnes fragiles est restée intacte, dans la lignée de l'Homme du partage. Le personnage affable, respecté par nombre de ses interlocuteurs, n'en demeure pas moins très pugnace et même s'il exprime de temps à autre le besoin de souffler, le futur maire de son village, amoureux de la nature, continuera de cultiver sans état d'âme ce qu'a semé Saint Martin en son heure.

Nos amis européens :

Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours a été sollicité par une association milanaise afin de fournir un dossier de présentation de notre association. Le but est d'intégrer sur son site les itinéraires culturels de saint Martin. La via sancti Martini y sera en bonne compagnie avec la via Francigena, la via Postumia, le chemin de saint Michel et bien d'autres. Le projet est en cours de réalisation. D'autre part le Centre Culturel Européen a fourni à cette dernière une trentaine de passeports pour leurs éventuels candidats au départ. A suivre sur www.icaminantes.com



La Via Francigena Renana

Ils devraient partir à l'automne :



Elisabeth et Claude : vive les voies romaines !

2020 restera pour les marcheurs – pèlerins que nous sommes, un mauvais cru. En témoigne les sites des réseaux sociaux qui montrent l'impatience de certains arpenteurs au long cours confinés à domicile. La sagesse prime cependant et le prochain départ n'en sera que plus beau. Alors nous allons évoquer en priorité nos amis qui ont réussi à devancer le virus avec une pensée pour Alex et Mimi et leur périple hivernal vers Fatima. Pendant ce temps, d'autres sont en pleine préparation, c'est le cas pour :

Elisabeth et Claude, les manceaux ont programmé leur départ pour la dernière semaine d'août, direction (*au plus près des voies romaines*) la voie de Trèves. **Catherine et Joël**, les Bretons ont prévu d'effectuer leur trajet de la Hongrie jusqu'à Pavie en septembre. Bonne préparation à eux.

Ils devront patienter :

Les tourangeaux **Jean-François** (Chinon-Szombathely), **Jean** (Hongrie-Tours), **Dany et Philippe**, le bellifontain (Col du *Petit Saint-Bernard - Candes-Saint-Martin*), **Patrice** (Trèves), **Robert**, le méditerranéen et **Jean Michel**, le roannais (*Tracé intégral de la Hongrie à Tours*),

Alain du pays Voironnais, les cyclistes banlieusards tourangeaux **Bénédicte et Jean**, les saumurois **Louissette et son mari** accompagnés d'un couple d'amis (*Szombathely-Tours*), **Christophe** pour Cognac - Ligugé (*chemin de Saragosse*) et l'on en oublie certainement, tous devront attendre le feu vert des autorités. D'après les premières consultations la plupart d'entre eux ont déjà repoussé l'échéance à 2021, nous ne manquerons pas de vous en tenir informés.

Nouvelles des régions :



Christophe Delaunay

Pays de Loire : Les associations de l'ouest de la France subissent, comme nous tous, les affres du confinement mais ne restent pas inactives pour autant. Du côté de la Loire-Atlantique, Christophe Delaunay le président de l'association Culturelle Saint Martin du Cellier, peaufine en accord avec les associations voisines la refonte de la future association « Loire Chemins de saint Martin ». Christophe, promu prochainement délégué au « Patrimoine » au sein du Centre Culturel accompagne en outre un projet sur les Hautes-Alpes, un dossier sur lequel nous reviendrons prochainement.

Monts de la Madeleine :



"C'est en 2015 que le Syndicat Mixte des Monts de la Madeleine a débuté son aventure sur le Chemin de saint Martin. Structure de développement local, à l'échelle des Monts de la Madeleine, soit 49 communes, elle s'attache depuis plus de 20 ans à agir pour la préservation de l'environnement, le

développement touristique patrimonial et la pré configuration d'un parc naturel régional. Saint Martin résonne sur ce massif aux portes des villes de Roanne (Loire) et Vichy (Allier) ainsi que sa bande verte et citoyenne. Il profita du passage d'Hubert Morel sur sa portion de la Via sancti Martini pour une présentation à ses partenaires en présence d'Antoine Selosse. Ce dernier, accueillera en 2016, en Touraine, la commission en charge de cette réflexion. Depuis, les 100 km traversant les Monts de la Madeleine ont été balisés et les sites Martiniens ont reçu le Pas de St Martin ainsi qu'un pupitre d'information. Poursuivant son chemin, il a accueilli pour un partage d'expérience la commune de Jenzat puis le Pays Voironnais et depuis 2019 il travaille au développement d'une coordination de cet itinéraire à l'échelle Massif Central."



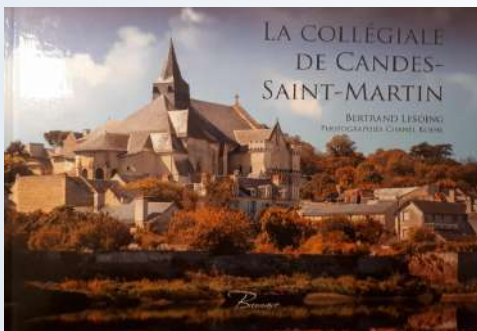
Ludivine Damian-Farjot
Chargée de mission Tourisme - Patrimoine - Communication

Le coin des lecteurs

UN HOMME, UN LIEU : Soutenu par des textes rassemblés de la « *Vie de saint Martin* » rapportés par Sulpice Sévère, Bertrand Lesoing nous invite à un voyage spirituel en confluence.

Aux confins de la Touraine, de l'Anjou et du Poitou, la collégiale de Candes-Saint-Martin se dresse au dessus des eaux mêlées de la Loire et de la Vienne. Le monumental porche nord, l'élévation de la triple nef ainsi que l'abondance du décor sculpté en font l'un des édifices les plus aboutis du style gothique de l'ouest de la France.

Ces pierres sont aussi porteuses d'une mémoire ancienne : c'est ici que saint Martin a rendu son dernier



souffle à la toute fin du IV^e siècle. Ici également, que débute la saga de l'enlèvement de la dépouille de saint Martin au nez et à la barbe des Poitevins entraînant la fameuse légende de l'été de la saint Martin. Le souvenir de cet événement a profondément marqué les lieux et s'est transmis jusqu'à nous.

Par le texte et par l'image, le lecteur est invité à la découverte de ce monument majeur, qui est devenu un lieu de mémoire.

Texte : Bertrand Lesoing. **Photographies :** Chanel Khoehl
Editions : Anovi 37500 Chinon. www.anovi.fr

Dans le pas de Martin de Tours



Web-Lettre numéro 3. juin 2020

Le bulletin d'information des marcheurs - pèlerins de la Via sancti Martini



Édito :

Le point de suspension imposé par un phénomène qui aura (peut être) le don de remettre l'humanité à sa vraie place, n'a pas permis la sortie de l'édition de ce bulletin en mai. Pas de quoi s'inquiéter pour autant. La vie reprend peu à peu son cours et doucement chacun retrouve ses dossiers en suspens depuis mars dernier.

Ce mois-ci, nous aborderons donc cette reprise d'activités, nous ferons un voyage dans un pays en pleine turpitude, nous prendrons des nouvelles des groupes amis et nous rendrons hommage à un personnage passionné qui a profondément marqué l'histoire des chemins de Saint Martin, nous terminerons enfin par des idées de lecture en vue de l'été qui s'annonce.

Bonne reprise à tous

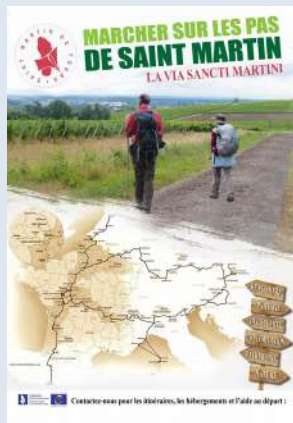
Le comité de rédaction

Agenda :

12 juin : Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours se prépare à redéfinir son calendrier pour son Assemblée Générale. Reprise de contact le même jour pour le groupe des marcheurs-pèlerins de Touraine-Poitou. Au programme relance du dossier de la « Boucle interdépartementale », reprise de contact avec les institutions locales. L'assemblée générale du Réseau européen des Centres Culturels qui devait se tenir au mois de mai en Corse est susceptible de se tenir en septembre prochain.

Nouvelles des régions :

Pays de Loire : L'équipe de Pays de Loire se réunira le 23 juin à Angers avec quelques membres de l'association tourangelle pour reprendre les projets en cours.



Belle initiative de nos amis nantais à l'origine de cette affiche destinée à la promotion de nos chemins. Un bandeau vierge est laissé libre au pied de ce document permettant de personnaliser celui-ci en complétant avec les coordonnées éventuelles d'un responsable local.

Cet outil de promotion en instance de finalisation (les couleurs seront revues), est destiné à être réparti dans les Offices du Tourisme, les églises, les mairies, les commerces traversés par nos chemins et tout autre lieu susceptible d'intéresser un public de marcheurs. Utilisable partout, ce document à imprimer au format souhaité, sera à disposition de tous très prochainement. N'hésitez pas à nous le demander, nous nous ferons un plaisir de vous l'envoyer en format PDF ou autre.

Touraine - Poitou: Conscients de l'importance de l'accueil des pèlerins à leur arrivée à la basilique de Tours, le Centre Culturel Européen Saint Martin, en collaboration avec le Père Gué recteur de la basilique ainsi que la congrégation des sœurs bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre (gestionnaire de la maison d'accueil Saint-Ambroise), mettent en commun leurs compétences pour proposer aux nouveaux arrivants ce document initié par l'un de nos membres-marcheurs Robert Gouron : « à notre arrivée de Szombathely, après quatre mois de pérégrination, nous aurions souhaité qu'un document symbolique marque notre pèlerinage, voilà c'est fait, notre vœu est exhaussé »

Ce « Martinéum », nom proposé par notre artiste local, décline une prière de Monseigneur Aubertin, ancien Archevêque de Tours et 134^e successeur de saint Martin.



Patrimoine martinien : l'église mère des Acadiens.

L'église Saint Martin de Tours de Martinville, en Louisiane, est l'une des plus anciennes églises catholiques d'Amérique. Elle est le centre des activités religieuses et culturelles de la paroisse de Saint-Martin et de la nation Attakapas depuis l'époque coloniale. C'est en Pays Cajun, cœur de la Louisiane francophone où vivent nos lointains cousins que nos pas nous mènent aujourd'hui.



Un peu d'histoire : En 1604, un groupe de colons français s'établit sur l'Île Sainte-Croix située à la frontière actuelle du Maine et du Nouveau-Brunswick (États-Unis). En 1763, la France abandonne alors à la Grande-Bretagne toutes ses possessions coloniales en Amérique du Nord à l'exception des îles St-Pierre et Miquelon. C'est à partir de ce « *Grand Dérangement* » vers 1750, que les autorités britanniques permettent aux Acadiens volontaires de venir s'installer par petits groupes isolés en Louisiane. Ceux qui deviendront les Cajuns francophones de Louisiane s'installent peu à peu dans cette contrée devenue nouvelle colonie du Royaume de France. Parmi ces colons venus d'Aunis de Saintonge, de Touraine, de Sarthe et d'Anjou, des poitevins figurent en nombre expliquant les traces du patrimoine Cajun du côté de Loudun et de Chauvigny, région traversée par le « **chemin de l'Évêque de Tours** ».

Saint-Martinville est officiellement la ville la plus francophone de Louisiane. Ici, « main street » s'appelle « rue principale », et plusieurs noms de rues sont en français. La ville compte aujourd'hui plus de 8 000 âmes.

La première église fut élevée là en 1765 puis reconstruite en 1836. A l'intérieur un tableau représentant



la « Charité » est exposé dans la nef. A l'extérieur c'est une statue de saint Martin qui trône devant l'église. Le Père Mouton, pasteur responsable de la paroisse d'Acadie, s'adapte au mieux aux vicissitudes de la pandémie qui touche sérieusement les Amériques. Distanciation sociale oblige, il assure ses offices en direct via la page Facebook dédiée à son église. Dans un message daté de la mi-avril, il invitait ardemment ses paroissiens à un soutien financier fort et continu afin de pourvoir aux dépenses de fonctionnement de son ministère.

Si la notion de partage prend ici tout son sens, la technologie apportant un soutien non négligeable, le fameux « Like » virtuel du réseau social ne sera pas suffisant. Le père Mouton devra se montrer rassembleur et persuasif envers sa population locale afin que cette dernière joigne le geste à la parole comme le fit ce légionnaire romain un soir d'hiver du côté d'Amiens, tout un symbole en cette période compliquée.

Nos amis européens :

Trois jeunes milanais, Caterina, Denis et Valeria ont créé, suite à leur pèlerinage à Compostelle, un site regroupant de nombreux chemins européens. Contactés par Denis au début de l'année, nous avons répondu favorablement à sa requête. Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours est aujourd'hui référencé sur le site milanais. La Via sancti Martini y est en bonne compagnie dotée d'une présentation sobre et efficace. Pour finaliser cette démarche, le Centre Culturel Européen a fourni à cette dynamique association une trentaine de passeports réservés aux futurs postulants au départ sur la Via sancti-Martini. A consulter sur :

<https://www.icaminantes.com/via-sancti-martini/>

Parallèlement à sa démarche d'aide au départ, cette association organise depuis peu, une randonnée reliant Milan à Pavie soit plus d'une trentaine de km d'un parcours typiquement martinien, emprunté lors de la dernière édition par plus de 7000 marcheurs.



Portrait : Hubert le Plantagenêt

Il est des personnages qui marquent votre esprit on ne sait pourquoi : cette douceur de voix peut être, ce physique arrondi, ce caractère jovial au comportement paisible signe d'une sociabilité exacerbée, un je ne sais quoi de bonhommie et de béatitude inspirante.

Le visage de poupon, la chevelure blanchie par l'outrage du temps qui passe, la silhouette légèrement voûtée par les charges transportées sur les sentiers de la vieille Europe, ainsi apparaît Hubert Morel, grande figure marquante du chemin de pèlerinage.

La marche pour thérapie

En 2002, l'ancien dessinateur - modéliste abordant l'âge de la retraite va concrétiser un vieux rêve caressé depuis le drame familial vécu par son couple : « *Portés par la mémoire de nos deux garçons Xavier et Olivier emportés à l'âge de 13 ans pour l'un et douze ans pour le second, fauchés par une maladie orpheline, nous avons décidé de partir pour Compostelle Thérèse et moi* » Un chemin de travail de mémoire nécessaire afin de cautériser une cicatrice douloureuse, si difficile à refermer.

Séduit par cette première expérience, le couple Morel enchaîne alors les pérégrinations dans le sud de l'Europe avec le « Camino Portugais » (2003), puis la Via Plata (2004). Ils partiront de leur domicile en 2005 pour rejoindre le Puy-en-Velay, conscients qu'un pèlerin part toujours de chez lui. Le Mont saint Michel les accueille en 2006. Le duo transforme ces périodes de retour sur soi en autant



d'aventures tournées vers les autres, une sorte de thérapie salvatrice : « *souvent nous ne savions pas où nous allions dormir le soir à l'arrivée de l'étape, ce qui nous a permis de rencontrer des gens formidables* » se souviennent t'ils de concert. Thérèse accompagnera son époux jusqu'en 2007, année qui a vu l'inséparable couple angevin arpenter successivement les trois chemins martiniens régionaux : « Trêves, Été de la saint Martin et celui de l'Évêque de Tours ». Un dernier périple familial qui allait ouvrir de nouvelles perspectives pour celui qui avait, entre temps, pris

des responsabilités au sein de l'association jacquaire du Maine-et-Loire.

La rencontre avec Antoine Selosse Directeur du Centre Culturel Européen de saint Martin de Tours, cette même année, allait sceller un pacte sur lequel nous reviendrons.

Organisateur défricheur

Commence alors pour Hubert, une seconde existence consacrée pleinement à l'organisation de pèlerinages de groupe : Lourdes en 2008 en compagnie d'une dizaine de pèlerins, et Angers - Tours pour les fêtes de l'été de la saint Martin.

En 2009 Hubert ouvre le chemin de Saragosse, viendra ensuite le chemin de Trêves puis celui qui mène vers Utrecht en 2011.

Le bâton, la cathédrale d'Amiens

Accueilli aux Pays Bas avec beaucoup de ferveur, notre baroudeur connaîtra, au cours de son cheminement, deux surprises étonnantes : interviewé par un journaliste de « La Croix » à Amiens, il lira par la suite, dans le même quotidien, qu'il a dormi à la belle étoile sur le parvis de la cathédrale. Une allégation due sans doute à une mauvaise prise de note du journaliste. Autre surprise, cette tige de bois qu'il aperçoit au loin, appuyée négligemment sur une haie alors qu'il chemine le long du canal de la Scarpe tout près de la frontière Belge. S'approchant avec curiosité il découvre alors un superbe bâton ciselé portant coquille jacquaire et surmonté d'une « charité de saint Martin ». L'œuvre d'art porte son nom : « **Hubert le Plantagenêt** ». David, ancien ami angevin migré dans le Nord et son ami sculpteur sur bois peuvent sortir de derrière les buissons pour fêter dignement l'évènement

Créateur de traces

Repéré pour son expérience et son aptitude à l'organisation de la randonnée, Hubert Morel est sollicité par le Centre Culturel Européen de Saint-Martin-de-Tours en 2007. Mission : préparer un projet de géolocalisation des chemins. La technologie évoluant rapidement - ce qui semble si simple et naturel de nos jours ne l'étant pas forcément à l'époque de la carte IGN sur papier - Hubert se met à la tâche. Un



travail de titan, des heures et des heures consacrées à trouver la bonne trajectoire liée en premier lieu au patrimoine martinien mais également à l'autorisation de passage délivrée par les communes traversées, et la recherche d'hébergements et autres commerces de bouche, un véritable casse-tête. « A cet égard, je souhaite remercier mon épouse d'avoir été si patiente pour endurer mes absences absorbées par l'ordinateur » s'excuse presque Hubert conscient d'avoir abandonné son âme à Martin pendant quelques années. Entré en « octogénie »¹ dernièrement, le grand-père aimant a ralenti la cadence après quelques complications de santé. Il profite de son temps libre pour gâter ses deux petites filles âgées de 9 et 11 ans qu'il se souvient avoir entraînés sur le chemin de l'été en 2016 « j'espère qu'elles emboîteront le pas de leurs grands parents. Elles détiennent chacune leur premier carnet de « pèlerines martinienes et en garderont je crois un super souvenir d'enfance ». En 2010 lors de sa pérégrination vers le Luxembourg et l'Allemagne, Jacques Delors, ancien président de la commission européenne lui avait confié ce message :

1 Pays ou le huit entre dans votre vie.

Le coin des lecteurs

Pendant cette période de confinement, le comité de rédaction a déniché quelques lectures intéressantes concernant des articles d'Antoine Selosse et de Bruno Judic. <https://www.lepelerin.com/pelerinages/portraits-de-marcheurs/antoine-selosse-le-fondateur-des-chemins-de-saint-martin/>

<https://theconversation.com/saint-martin-une-star-europeenne-a-lhistoire-meconnue-128>

« **AU FIL DES SIÈCLES**, le culte de Martin, saint thaumaturge pannoniengaulois, n'a cessé de se répandre et de se renouveler en une multitude d'avatars »

Voici, abordée sous un aspect typiquement universitaire, une parution passionnante évoquant la figure de saint Martin et son rayonnement à travers l'Europe. Bruno Judic, professeur d'histoire du Moyen Age, et président du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours, a collecté à l'aide de ses collègues historiens de l'université François Rabelais de Tours, une collection de communications et autres discussions tirées du colloque qui a eu lieu à Tours en 2016 à l'occasion du 1700^e anniversaire supposé de la naissance de Martin. Plus de cinq cents pages de rubriques étonnamment riches et diverses qui aiguïseront votre curiosité. Un catalogue au prisme élargi balayant histoire, archéologie, théologie, ethnologie, folklore et légendes. En témoigne cette légende folklorique italienne de « Saint Martin patron des cocus » de l'italien Paolo Giardelli ou « la saga islandaise de Saint Martin de Tours » de l'écossais Rory Mc Turk. Une très belle idée de cadeau pour l'été s'annonçant.

Auteurs : Bruno Judic, professeur d'histoire du Moyen Age

Elisabeth Lorans professeure d'archéologie médiévale

Robert Beck maître de conférences en histoire contemporaine

Christine Bousquet - Labouërie maître de conférences en histoire médiévale

Éditeur : pufr-editions.fr

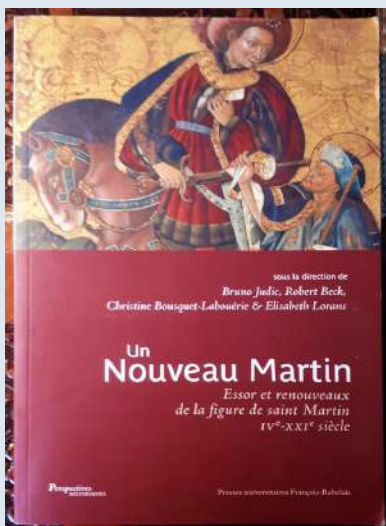
Presses Universitaires François-Rabelais

« Je tiens à vous féliciter de votre initiative qui est de nature à renforcer notre identité culturelle européenne, car l'Europe n'est pas qu'un grand marché, mais surtout une communauté ayant en commun des valeurs culturelles. C'est pourquoi, il est important de souligner ce fondement essentiel de la culture européenne basée sur l'esprit de réconciliation et de solidarité. Qui pourrait mieux que saint Martin symboliser ces aspects ? Martin symbole du partage ».



Hubert partageant le verre de l'amitié avec les membres des délégations européennes. Tout un symbole !

Si l'œcuménisme Hubert dit « le Plantagenêt » éprouve aujourd'hui quelques difficultés à tailler la route, il n'en demeure pas moins homme à ne pas abdicuer, continuant de défricher le parcours idéal sur son ordinateur.... pour les autres.



Adresse du site
Responsable de la publication :
Comité de rédaction :

www.saintmartindetours.eu
Patricelesage51@gmail.com
C. Delaunay, P. Lesage